

Hansueli Späth, Président de la SSMG

1^{er} avril 2008



Cette année à nouveau, nos plans pour le 1^{er} avril 2008 sont critiqués – comme les deux années précédentes. Il y a deux ans, les sceptiques me mettaient encore en garde contre la manifestation prévue; l'an passé quelques voix s'élevèrent pour demander une nouvelle manifestation; cette année l'action dans les cabinets médicaux pour les patients est souvent

qualifiée comme embarrassante, molle et peu favorable à notre cause.

D'un côté, je comprends l'impatience et le besoin de protester haut et fort contre la situation toujours insatisfaisante qui est la nôtre.

Cependant, je pense que notre ligne de conduite risque de s'embrouiller alors qu'il faut conserver une attitude claire. Voilà pourquoi, en tant que président de la SSMG, je tiens à expliquer encore une fois l'action du 1^{er} avril.

Il y a deux ans, nous étions descendus dans la rue; il y a un an (sans grand succès), nous avons invité les patients à protester («Exprimez-vous en faveur de la médecine de famille»), et cette année nous tenons à communiquer aux patients combien la médecine de premier recours nous tient à cœur. Ils doivent savoir également que sans leur soutien nous allons faire du sur-place, et qu'en leur offrant un petit sac, nous les remercions de leur fidélité. Le contenu de ce sac, du matériel d'information à compléter par chacun, explique

nos problèmes de façon claire et compréhensible pour les patients. Ne l'oublions pas: à Berne, nous avons présenté plus de 300 000 signatures de nos patients solidaires. *C'est là que réside notre force, et il faut que la base rende la base consciente de cette puissance, tout en la renforçant.*

Il ne s'agit donc pas que d'un geste sympathique («voilà pour vous») mais d'un message profond à transmettre à travers ce petit cadeau – par ailleurs un très beau sac. Nous lutterons *ensemble* pour la médecine de premier recours, nous le voulons et nous le ferons.

Il est facile de dire simplement «non» et de boycotter la «Journée de la médecine de famille». A mon avis, remercier toutes les patientes et tous les patients ce jour-là, dans toute la Suisse, dans chaque cabinet médical, est simplement l'expression d'une attitude correcte.

Il est clair que chaque groupement local, et aussi chacun individuellement, a le loisir de développer d'autres idées. Dans la vallée du Rhin, à Zurich, à Berne, à Genève et à Messen, des événements et des actions auront lieu officiellement, et les médias seront pourvus en documentation ad hoc. Tous les médecins de premier recours doivent s'activer et communiquer la «Journée de la médecine de famille» avec force et avec esprit positif: le succès est à ce prix.

Dr Hansueli Späth
Höflistrasse 42
8135 Langnau am Albis
hu.spaeth@sgam.ch

Mir hei e Verein, i ghöre derzue
Und d'Lüt säge: Lue dä ghört o derzue
Und mängisch ghören i würtlech derzue
Und i sta derzue

Und de gsehn i de settig, die ghöre derzue
Und hei doch mit mir im Grund gno nüt z'tue
Und anderi won i doch piess derzue
Ghöre nid derzue

Und ou was si mache, die wo derzue
Tüe ghöre, da standen i nid geng derzue
Und mängisch frage mi d'Lüt: Du lue
Ghorsch du da derzue?

Und i wirde verläge, sta nüm rächt derzue
Und dänken: O blaset mir doch i d'Schue
Und gibe nume ganz ungärn zue:
Ja i ghöre derzue

Und de dänken i albe de doch wider: lue
S'ghört dä und dise ja ou no derzue
Und de ghören i doch wider gärn derzue
Und i sta derzue

So hör i derzue, ghöre glych nid derzue
Und stande derzue, stande glych nid derzue
Bi mängisch stolz und ha mängisch gnue
Und das ghört derzue

Mir hei e Verein, i ghöre derzue
Und d'Lüt säge: Lue dä ghört o derzue
Und mängisch ghören i würtlech derzue
Und i sta derzue

Mani Matter

(Mani Matter, *Us emene lääre Gygechaschte*. © 2003 by Ammann Verlag & Co., Zurich. Reproduction avec permission de l'éditeur.)